



N°04
04/03/2021



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza :

- **Charançon de la tige du colza** : risque moyen à faible. Diminution des captures depuis 2 semaines. Maintenir la surveillance jusqu'à la fin du stade E (boutons séparés).
- **Méligèthes** : risque moyen. Pression actuellement en augmentation sur les parcelles. **Rester très vigilants en particulier sur les colzas chétifs.**
- **Pucerons cendrés** : risque très faible. Maintenir le suivi avec les conditions actuellement favorables.



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et mégéthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les mégéthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.

Colza

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **19 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

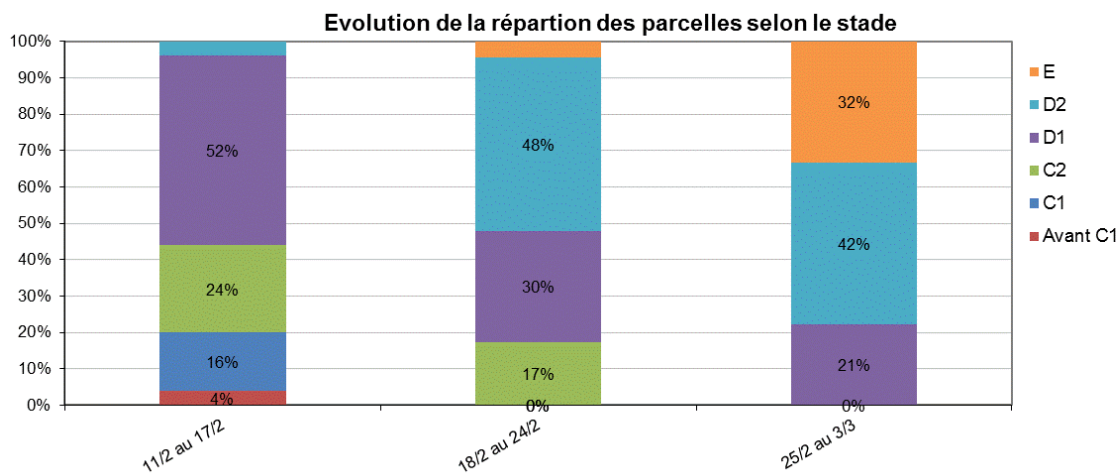


Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

L'évolution des stades se poursuit avec désormais 32 % des parcelles au stade E (BBCH 57) correspondant aux boutons séparés. Sur ces parcelles, les premières fleurs sont déjà bien visibles depuis maintenant plusieurs jours, a fortiori lorsqu'une variété à floraison très précoce est associée en mélange. Néanmoins le stade début floraison sera atteint lorsqu'au moins 50 % des plantes présenteront les premières fleurs ouvertes.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Ces captures sont concomitantes avec des piégeages de charançons de la tige du chou, peu nuisible pour la culture. Attention à la distinction des deux insectes pour bien positionner l'éventuelle protection **(voir encadré ci-dessous pour éviter la confusion entre les deux charançons)**.

Les charançons de la tige sont piégés dans environ 50 % des parcelles, avec dans la plupart des cas des captures non significatives, se limitant à moins de 4 individus. 1 seule parcelle au nord-ouest du 31, signale des captures significatives avec 15 charançons piégés.

Après 2 semaines de baisses consécutives, le vol semble donc se terminer. Pour rappel, semaine 7, 85 % des parcelles piégeaient l'insecte.

Les colzas restent néanmoins en phase sensible, et de nouvelles arrivées ne sont pas à exclure, étant donné l'absence d'un véritable pic de vol cette année.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période à risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

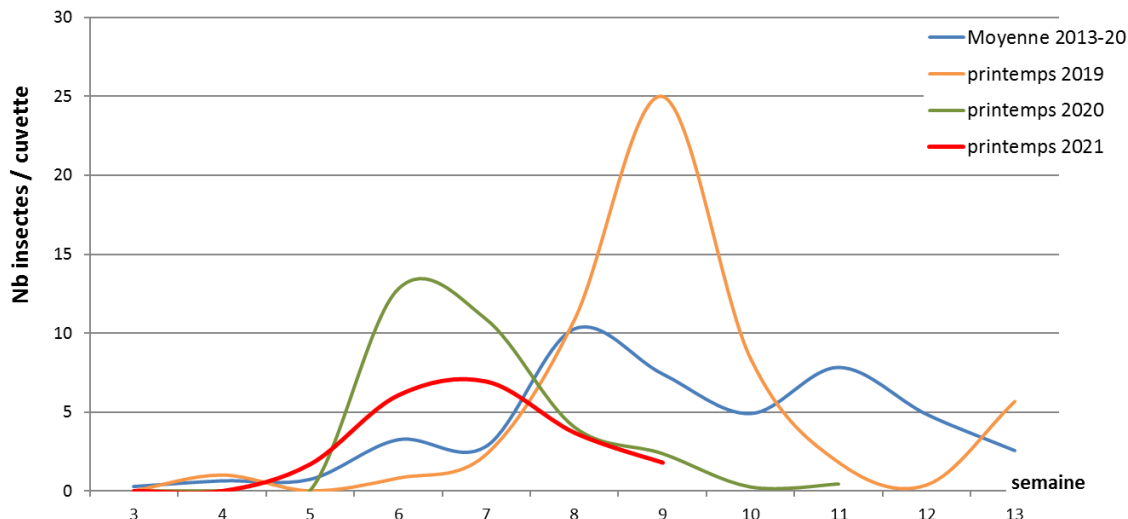
Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza
(Photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Évaluation du risque :

Risque moyen à faible. Après 2 semaines de baisse successive des captures, le niveau de risque diminue considérablement.

Le colza reste cependant en phase de sensibilité accrue vis-à-vis du ravageur, et de nouvelles arrivées sont possibles (étant donné l'absence d'un véritable pic de vol cette année), en particulier dans les secteurs où l'insecte est resté très discret. Il convient donc de maintenir la surveillance des parcelles jusqu'à la fin du stade E (boutons séparés), grâce aux cuvettes jaunes, toujours placées à hauteur de la végétation.

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza (*Ceutorrhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun



• Méléghes (*Meligethes aeneus* F.)

Les parcelles sont désormais toutes en phase de sensibilité vis-à-vis des méléghes. Environ 90 % des parcelles signalent la présence des insectes sur les plantes.

Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 60 % de plantes porteuses, avec 3 méléghes par plante.

4 parcelles sur 16 atteignent le seuil de risque pour un colza vigoureux, sans le dépasser, soit 1/4 des parcelles du réseau. Ce seuil est dépassé dans le cas de colzas chétifs, déjà pénalisés par les excès d'eau et surtout par le manque d'azote à la reprise. Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations.

A noter que la majorité des observations réalisées cette semaine ont eu



Méléghes perforant un bouton floral pour s'alimenter
(Photo Terres Inovia)

lieu en présence de vent, pouvant perturber l'activité des insectes.

Ces observations traduisent une évolution de la pression méléghes cette semaine sur le territoire. Cependant, et contrairement au risque charançon de la tige, seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.

Période à risque : du stade D1 (BBCH 50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH 57 – boutons séparés).

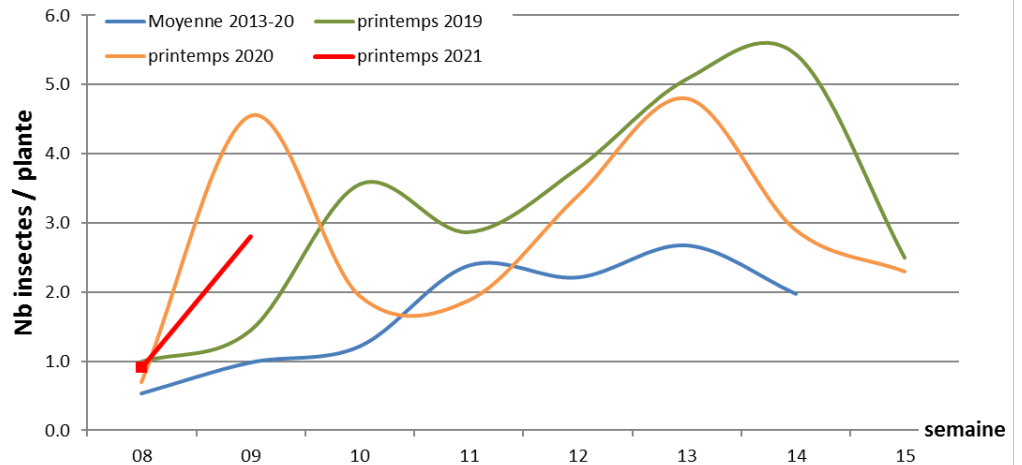
Seuil indicatif de risque :

un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méléghes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méléghes (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méléghes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méléghes par plante	2 à 3 méléghes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méléghes.

Évaluation du risque :

Risque moyen.

La pression méléghes évolue de façon importante cette semaine. Sur 1/4 des parcelles du réseau, le seuil défini pour un colza sain est atteint. Ces situations nécessitent une vigilance accrue jusqu'à l'ouverture des premières fleurs. Dans les autres situations, la pression reste modérée.

Pas de précipitation sur les colzas vigoureux à D1. En revanche, à ce stade sur des petits colzas peu vigoureux, il s'agit d'être réactif car les capacités de compensations sont altérées, et la nuisibilité accrue.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Aucun signalement à ce jour de pucerons cendrés. Contrairement à la campagne passée, l'hiver plus marqué cette année, n'a pas été favorable au développement rapide des colonies en sortie hiver.

Période à risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque :

Risque très faible à ce jour.

Les populations de pucerons sont néanmoins à surveiller rigoureusement dès à présent, en commençant par les bordures.

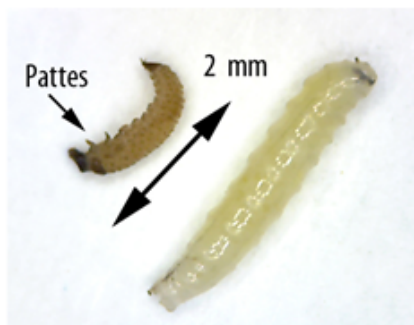
Les températures douces accompagnées d'un temps sec amené à se prolonger, constituent des conditions favorables aux pullulations de colonies.

- **Charançons du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus picitarius*) et **Grosse altise** (*Psylliodes chrysocephala* L.)

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réaliser un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongée, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé).



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite) - Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite) - Photo Terres Inovia



Stades larvaires de grosses altises
Photo Terres Inovia

Évaluation du risque :

Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".